

Présenter soi dans les débats télévisés

تقديم الذات في المناظرات المتلفزة

M. Achour Zaitri

Institut des Langues- Université Yahia Fares Médéa
zaitri.achour@univ-médéa.dz

Received in: 24/11/2020 Accepted in: 30/11/2021

Résumé

La communication verbale est une forme d'expression qui s'effectue entre des personnes dans des situations différentes et concrètes. L'usage de l'interaction dans nos relations quotidiennes mérite que nous nous y intéressions. Dans cet article, nous allons essayer de découvrir sa structure et ses fondements théoriques.

Donc nous allons traiter la question de l'exploitation du mécanisme discursif mis en place par les participants au débat. Ceux-ci ont pour objectif la construction d'un discours et la défense de leur image qui fonctionne selon un souci de présentation de soi.

Mots clés : Image ; soi- interaction verbale ; discours ; éthos.

المخلص:

التواصل اللفظي هو شكل من أشكال لتعبير يحدث بين الناس في مواقف مختلفة ولموسة. إن استخدام التفاعل في علاقاتنا اليومية يستحق اهتمامنا. في هذه المقالة سنحاول اكتشاف هيكلها وأسسها النظرية. لذلك سنتطرق إلى مسألة استغلال الآلية الخطابية التي وضعها المشاركون في النقاش. هذه تهدف إلى بناء خطاب والدفاع عن صورتهم التي تعمل وفقاً لاهتمام عرض الذات. الكلمات المفتاحية: الصورة؛ التفاعل اللفظي الذاتي؛ الخطب؛ الروح الكلمات.

1. Introduction

Dans ce présent travail, nous allons aborder la notion de l'interaction ou la «rencontre» selon Goffman¹, entre des personnes dans une interaction télévisée. En plus de la simple rencontre, ce type d'échange nécessite la mise en place par les interlocuteurs présents sur le plateau d'un ensemble de méthodes et de stratégies langagières au service d'une bonne image de soi et offre un renforcement au processus de l'argumentation pour chacun des participants.

Le premier volet sera consacré à la présentation du concept de l'interaction, dans l'espoir de trouver une définition à ce genre de communication à cause du croisement des différentes disciplines comme la linguistique, la sociologie et la psychologie.

Dans le deuxième volet de cet article, nous nous intéressons à l'apport du courant interactionniste en général avec toutes les composantes de l'interaction (organisation, corpus, transcription,...). Nous verrons l'apport de ce courant sociologique dans l'analyse des interactions médiatiques. Nous nous intéresserons notamment aux travaux d'E. Goffman relatifs aux notions de «image» et de « face » et nous terminerons cette partie par l'apport de ces théories dans la structure et l'organisation de l'échange comme dans les interactions médiatiques. Plus loin, nous expliquerons la méthodologie du travail dans la présentation du corpus.

Nous tâcherons, vers la fin de cet article, d'inscrire les propos discursifs dans une analyse argumentative et de voir son effet sur les discussions des participants pour une bonne mise en image et une construction de leur soi.

2. L'image de soi

La présentation de soi dans un discours pour des fins persuasives n'est jamais neutre. On recourt aussi à d'autres moyens tels que Les sous-entendus et les préconçus sur un locuteur participent également à la construction de cette image, et donne une représentation de l'image de soi. Maingueneau (1977,147) souligne dans ce sujet que l'image : «concerne donc l'image que se font les uns des autres les participants au dialogue »². Pour que l'interaction soit complète, chaque locuteur intègre les pensées préexistantes de l'autre et toutes les idées qui se faisaient de chacun d'eux. A travers le discours se construit l'image. Les participants à un échange co-construisent le image et dans l'interaction. Il s'agit. Nous pouvons dire que : inter-agir, c'est soutenir la notion d'*ethos* qui prend part au processus de l'interaction.

3. Description du corpus

Notre recherche porte sur les pratiques discursives dans les interactions argumentatives médiatiques³ qui se déroulent dans une émission télévisée.

Notre corpus appartient à la catégorie des corpus médiatiques qui reposent sur les mêmes principes de présentation. Nous avons des invités qui s'organisent au sein d'un espace structuré qui donne l'image du débat télévisé.

Ces interactions sont extraites de l'émission télévisée intitulée "*Culture Club*"⁴. Il s'agit d'une émission de débat, diffusée sur la chaîne francophone algérienne "Canal Algérie" tous les dimanches, dans la soirée. C'est une émission de débat axée sur

l'actualité culturelle (musique, littérature, peinture, cinéma,) qui s'articule autour d'idées plurielles, de visions diverses, de critiques passionnées et de paroles libres.

L'émission, qui a servi de support à notre recherche, réunit cinq locuteurs. Ce sont les participants au débat, nous avons :

- L'animateur de l'émission Karim Amiti, jeune journaliste.
- Moussa Haddad, réalisateur algérien connu pour ses films sur la guerre d'Algérie dans les années soixante-dix, comme "Les Enfants de Novembre".
- Faouzi Saichi, acteur algérien.
- Mohamed Ourdache, acteur algérien révélé en 1996 par le film "Bab El Oued City".
- Nacera Saidi, journaliste chroniqueuse dans le domaine des nouvelles parutions.

On notera que, dans la transcription, les locuteurs seront désignés par des initiales. Ainsi, on aura : **A**→ animateur, **M**→ Moussa Haddad, **O** → Mohamed Ourdache, **F**→ Faouzi Saichi, **N**→ Nacera Saidi

4. Le corpus

L'objet de la présente analyse consiste en un débat enregistré puis transcrit. La méthode est donc inductive : nous partons des données pour ensuite arriver à la généralisation.

L'enregistrement des données audio, ou vidéo (Kerbrat-O,1990,64) (de Goodwin et Heath) obéît à des étapes ethnométhodologiques. D'après elle, c'est la meilleure façon de "fixer" les données naturelles et de représenter la vie quotidienne.

Parfois, l'enregistrement⁵, audio reste insuffisant par rapport à l'enregistrement vidéo qui représente mieux l'authenticité de l'interaction et à travers l'image, qui permet de découvrir la réalité qui nous permettra de mieux observer et de visualiser le non verbal de l'interaction. C'est ce que note (TRAVERSO 1999,22) «*Rappelons aussi que l'enregistrement, bien qu'indispensable, n'est pas toujours suffisant pour réaliser les analyses : avoir vu les actions est le plus souvent indispensable pour la compréhension du corpus*».

5. La transcription

Pour être analysables, les données doivent être transcrites à l'écrit. V. Traverso mentionne que: (TRAVERSO, 1999, 23) « *la transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité* »⁶: surtout de fidélité et de lisibilité. Ce système procède à une sélection des données car on ne peut pas tout noter : les paroles, les données vocales et prosodiques. Le but de cette opération est de donner un aperçu sur la situation de communication⁷.

La transcription nous informe ainsi sur la réalité de la communication qui s'est déroulée tout en suivant des conventions spécifiques: les conventions orthographiques (standards ou adaptées) qui sont en relation avec la prononciation ; les signes de ponctuation qui n'ont pas les mêmes conventions que celles de l'écrit ; par exemple les deux points désignent l'allongement d'un son et non une explication ,(KERBRAT-O, 2005,27) « *les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais ,toutes recourent aux conventions orthographiques en l'usage*»⁸.

Concernant les conventions et les modes de transcription et pour pouvoir transcrire les conversations enregistrées il est nécessaire, voire indispensable d'établir d'avance des conventions de transcription. Et comme il n'existe pas aujourd'hui de système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson (Bange 1992) ⁹.

D'une façon générale, les modalités de transcription sont souvent les mêmes pour les conversations et voici, selon (TRAVERSO, 1999,25) quelques exemples de conventions que nous avons adoptées:

Tours de paroles

/ " Intonation légèrement montante.

↑ " montante.

\ " légèrement descendante.

↓ " fortement montante.

** Allongement de la syllabe finale

(...) pour indiquer les coupures

(**pause**) pour indiquer une pause¹⁰.

Pour notre corpus, il ne s'agit pas d'un enregistrement de terrain, mais de l'enregistrement vidéo d'une émission télévisée. Le but recherché par cette transcription est de faire apparaître (Mandada,2011) « *le rôle essentiel joué par les gestes, les regards, les postures corporelles* »¹¹ dans l'intérêt d'une communication pragmatique qui a trait à l'argumentation.

6. Analyse du corpus

Il s'agit d'examiner les manifestations discursives dans le discours des interactants et qui comprennent des indications argumentatives, autrement dit, d'observer la manifestation de l'ethos. Les discours concernés sont ceux du réalisateur M. Haddad et des deux acteurs Med Ourdache et F.Saichi.

Dans ce cadre, nous allons voir que c'est dans l'interaction que les interactants essaient d'activer leur image par la production de certains marqueurs. Les séquences qui seront analysées sont celles qui comportent une visée argumentative.

Les marqueurs de l'image peuvent être de nature verbale aussi bien que prosodique ou mimo-gestuelle.

Mais l'analyse ne consiste pas seulement à identifier l'opposition et l'interaction argumentative entre des hommes du cinéma, quand il est question d'une critique à propos d'un film ou un produit cinématographique, il s'agit de voir également comment se construit le sens à travers une opposition.

Nous nous intéresserons d'abord à la manifestation de l'image (dans les trois séquences de l'échange) et de ses enjeux dans la construction de l'identité des interactants. C'est-à-dire, comment se positionnent-ils les uns par rapport aux autres et par rapport à l'image qu'ils se font sur leurs futures activités et projets artistiques.

Première étape : La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est le premier échange qui actualise le cadre de l'interaction.

Ce sont des séquences où l'animateur joue un grand rôle, un rôle ritualisé (comme l'emploi de la paire adjacente, bonsoir/bonsoir) :

Ensuite il passe aux remerciements à ses invités d'avoir assisté au débat. »

L'animateur doit orchestrer les échanges et veiller à ce que le débat soit structuré et plus particulièrement dans la séquence d'ouverture:

Donc, il présente les débattants:

«**A1** : ... nous avons avec nous ce soir un monstre du cinéma algérien : il s'agit de Moussa Haddad bonsoir↓/»

« **A5**: il/s'agit de notre ami Faouzi Saichi bonsoir/»

Il annonce le thème:

« **A1**: alors justement la thématique choisie pour le débat de ce soir ...le 7^{eme} art le cinéma ↓ donc justement alors le cinéma algérien rétrospective et perspective↓.»

Il donne la parole aux participants et accompagne cela d'une question:

« **A29** : on y revient Moussa Haddad un cinéma de combat un cinéma social un cinéma de jeunes aujourd'hui ↓ (?)»

L'animateur peut aussi faire la négociation avec les débattants :

« **A105**: alors la↑ je ne suis pas du tout d'accord avec vous alors ↑»

Il assure l'alternance des tours de parole :

« **A172**: alors↑ \ avant de donner la parole et revenir...à travers la chronique de Nacéra Saidi ↑...»

Deuxième étape : la confrontation

La deuxième étape engage l'animateur et l'un des débatteurs:

« **A80**:...en ce qui vous concerne "rire" Faouzi Saichi on a l'impression que votre entreprise n'a jamais connu la crise hein ↓ (?) »

Cette remarque engendre une opposition de F. Saichi :

Cette phase engage Saichi et la journaliste N. Saidi: «N 88: maestro!! » (Chevauchement des paroles), et la journaliste et M. Haddad.

Cette phase se caractérise aussi par des marqueurs discursifs qui nous montrent la relation entre les interactants:

- Les pronoms personnels : «vous», « te », « toi » (F71: ...rappelle-toi)
- Les marques de l'opposition qui marquent le désaccord : « non mais ».
- La négation: « **F131**: [non, il n'a jamais été diffusé à la télévision ↑»
- La formule de contradiction : « **N1481**: c'est-à-dire vous n'êtes pas des acteurs ↑ (VS) vous êtes acteurs, on vous reconnaît partout ↑»
- Les marqueurs argumentatifs: « **F120**: parce que si tu te rappelle »

Troisième étape : Clôture du débat

Chaque interaction a un début (une ouverture) et une fin (la clôture). Cette dernière phase met fin aux oppositions et clôt le débat et elle marque la fin des paroles. C'est la situation de stabilité qui précède les événements, marquée par l'emploi des temps de l'énonciation:

« **A234**: nous aurons le plaisir de...»

Des pré-clôtures indiquent l'arrêt de l'argumentation , l'animateur n'utilise pas d'arguments, mais c'est un tour dénué de contenu :

« **A 227**: voila↓ ».

La clôture est composée des actes :

De salutations, de remerciements à tous les invités :

A227:« merci à vous M. Haddad ↓ », «merci également à vous ...F. Saichi ↓» et de vœux: **A234**: « nous aurons le plaisir de vous retrouver la semaine prochaine », « portez-vous bien↓ à la semaine prochaine↓/»

C'est une conclusion à ce qu'il a été dit pendant toute l'émission. Nous remarquons qu'il n'y a pas un introducteur de conclusion, mais l'animateur a utilisé à sa place un présentatif "voila", qui annonce l'arrêt d'oppositions dans cette émission de débat. Mais quand même, cette séquence est caractérisée par :

Le retour à l'énonciation de la part de l'animateur même à la fin, il n'y a pas ses traces (je, moi, ...) comme au début ; cependant nous remarquons que les traces énonciatives du co-énonciateur (ses invités et les téléspectateurs) sont présentes dans : La salutation : "portez-vous bien", "à la semaine prochaine," ...

Le journaliste, achève l'émission en présentant deux ouvrages à paraître.

Donc les trois étapes de la séquence sont régulées par l'animateur qui, à travers son rôle, peut vêtir plusieurs identités dans le débat : provoquer la confrontation, rendre le débat plus vif ou le faire cesser et prendre part au discours. Ce rôle est très important dans le profil identitaire des invités.

7. L'image dans le débat télévisé

Parmi les marqueurs de l'image de soi dans le discours, nous pouvons citer le matériel verbal utilisé par les participants pour s'adresser aux téléspectateurs et se donner une bonne image. Nous allons nous baser sur ce procédé en essayant de montrer les différents actes de parole mobilisés dans l'opération ou la manière utilisée dans l'échange.

La mise en scène de l'image a beaucoup gagné grâce à la télévision. Et pour montrer sa mise en scène, nous ferons appel aux travaux de E. Goffman sur la présentation de soi dans une situation d'interaction.

D'après les exemples relevés, et concernant le réalisateur M. Haddad, il expose son image qui correspond au caractère de la responsabilité et de l'expérience dans le domaine.

M22: « il fallait trouver des (.) comment dire (...) des profs »

Ici Haddad tente de donner l'image d'une bonne personnalité artistique.

Saïchi procède de la même façon que Haddad :

F71: « c'est (une) grande heure de rendre hommage au maestro M.Haddad avec qui j'ai eu le grand plaisir de tourner en 1984 la **p'tite** série /... »

La démarche de Haddad est identique lorsqu'il relate ses années d'expérience :

M22: « on a commencé à faire des films / c'était =bon évidemment le premier film qu'on ait plus au moins fait c'était un film sur l'alphabétisation / ».

Pour Ourdache, lui aussi tente de faire la même chose :

O143: « les mauvais cinéastes ne m'appelle pas ↑ sincèrement je le dit hein ↑ »

De fait, cette notion d'expérience fonctionne comme un indice des présentations de soi. Pour les intervenants, l'important c'est de dire ce qui ils sont. Aussi, ce que nous pouvons ajouter sur les questions de l'animateur, qu'il oriente ses questions sur l'identité des invités:

A50: [M. Haddad hein (?) =on passe *des* « *enfants de novembre* » aux « *vacances de l'inspecteur taher* » par la même occasion vous êtes pratiquement je le disais le réalisateur non pas seulement de la tendresse mais de l'insaisissable(?) /»

Dans ce débat, les échanges témoignent des positionnements identitaires : ce sont des images de soi et de l'autre qui sont négociées. Chacun des participants veut nous dire " qui est il et qui sont ils (les participants)".

F104: «... donc, [rire] alors + alors ce qui fait que c'est vrai que comme+ ma carrière a débuté par un très grand rôle grâce bien sûr à Rachid Ben Allal heu « *un toit, une famille*»».

O134 : «...j'ai eu de la chance de travailler avec Olivier Assayas. c'est l'un des plus grands réalisateurs en ce moment en Europe /».

Souvent cette définition de soi a pour conséquence une présentation négative ou une dévalorisation de l'autre (incarner la différence):

O145: « je ne sais pas ↑ /», ca prouve qu'il n'était pas en mesure de coordonner avec Saichi.

Donc, l'essentiel est de se singulariser face aux autres.

Celui qui use de la représentation négative des autres, montre aussi paradoxalement ses propres qualités. C'est aussi une stratégie utilisée pour se présenter.

Nous voyons dans ce débat que les arguments qu'utilisent les débattants sont donnés sous forme de choix ou de sentiments qui ont pour objectif de donner des esquisses sur leur image. Donc la construction de l'image passe par des comportements qui sont considérés comme des situations argumentatives.

Ce qui caractérise linguistiquement ses répliques : la présence des déictiques temporels, (Ducrot, 1984, 174) car « *tout énoncé apporte avec lui une qualification de son énonciation* » et des verbes d'action .L'agir est fort présent avec M. Haddad dans:

M22 « j'ai fait énormément de films »¹².

Notre objet d'analyse donne, à travers les répliques dégagées, l'image de ces artistes.

Le choix du lexique a aussi un rôle à jouer dans ces situations énonciatives, et il est toujours lié au thème qui fait partie prenante de la situation de communication qui relie l'énoncé à l'énonciateur : le réalisateur Haddad utilise d'un côté une langue familière à l'auditoire : « trouver des profs », omission de quelques lettres "ya pas ", et d'un autre côté une langue de l'oral « a bon ! ↑ /».

Ce que nous percevons encore dans l'une des répliques de Faouzi Saichi c'est sa volonté de réajuster l'action en fonction d'un contexte qui aura lieu :

F120: « (in cha Allah ↓ (*si Dieu le veut*)) si tout va bien, c'est une pièce que je (montrai)

A côté des aspects linguistiques tel que le déclaratif exprimé dans la phrase du réalisateur Haddad:

M30: « je suis en train de préparer un film ... », et le déclaratif affirmatif de F. Saichi:

F89 : « oui / Moussa Haddad est un maestro pour moi / ». L'autre facteur temporel qui existe aussi c'est celui de la distribution des temps verbaux. L'agir se répartit sur l'axe de temps qui couvre le passé:

Haddad: « J'ai fait énormément de films ».

Et pour marquer son identité, l'interlocuteur ne donne pas une importance iniquement au corps, mais également à sa voix .Le corps c'est aussi la voix qui lui renforce sa réalité. Ainsi, dans notre débat, nous pouvons repérer la différence des voix entre M. Haddad et Ourdache vu les fonctions qu'ils occupent dans ce domaine. Par exemple, le niveau phraséologique, entre ces deux personnalités à travers des indices linguistiques nous montrent la manière d'être mal à l'aise pour Ourdache : « O154: je ne sais pas ↑ / », ou d'être décontracté pour le cas du réalisateur Haddad : « M98: d'accord, vous insistez (rire) \ ».

Conclusion

Nous pouvons dire que le débat télévisé est un espace discursif dans lequel les participants se rencontrent afin de s'influencer, de se donner une image de soi valorisante, tout en étant contrastée par les autres images qui se renvoient dans le débat et produire une réalité sociale dans laquelle ils vivent.

Analyser les interactions médiatiques montre un type de relation qui peut avoir une dimension contractuelle entre les interactants. C'est un contrat de communication qui se crée basé sur des normes et des conventions qui permettront aux interactants de se comprendre et de donner sens au débat. L'interaction est exercée par les participants grâce à un comportement discursif et au sein d'un cadre de contraintes et d'oppositions. Dans le débat, les débattants conduisent les téléspectateurs à construire une représentation sur les participants par le biais de l'argumentation ou de l'activité discursive.

Référence :

- ¹- E. Goffman, *Les rites de l'interaction*, Minuit, Paris, 1974.
- ²- MAINGUENEAU, D , *Initiation aux méthodes de L'ANALYSE DU DISCOURS Problèmes et perspectives*. Hachette.Paris .1977. P147.
- ³- Pour voir l'émission, voici le lien de You tube : *www Emission : Culture Club - canal Algérie - 27 novembre 2011*.
- ⁴- DUCROT, O. *Le Dire et le Dit*, Minuit. Paris, 1984 , P 174.
- ⁵- KERBRAT-ORECCHIONI, C. *Les interactions verbales t1*. Armand Colin.Paris,1990 .P.64
- ⁶- TRAVERSO. Ibid. P23.
- ⁷- TRAVERSO, V. Nathan. Paris, 1999. P 22.
- ⁸- KERBRAT-ORECCHIONI C., *Le discoures en interaction*, Armand Colin, Paris, 2005. P 27.
- ⁹- BANGE, P, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Didier. Paris, 1992.
- ¹⁰- TRAVERSO, V, 1999. P 25.
- ¹¹- MONDADA.L. (*Projet inCORPORaction .Réincorporer le langage en interaction action*. (2011, sept).
- ¹²- DUCROT, O. *Le Dire et le Dit*, Minuit. Paris, 1984 , P 174.